UFR Sociologie
Pôle Sociétés

Année 2025/2026
Semestre 2 Session 2 / juin 2026

Unités de Formation & de Recherche de Sociologie

Diplôme : Licence Section : Sociologie Année : 3ème Cycle : 1er

Unité SLGSONU03 : Méthodes sociologiques
Enseignement SLGSON6E05 : L'analyse des données quantitatives / Travaux pratiques
Nom du Professeur responsable : **Séverine MAYOL / Guillaume TEILLET**
Observations des Professeurs : Documents non autorisés
Calculatrice autorisée

Date : jeudi 18 juin 2026
Heure : 13h00
Lieu : IAE Bâtiment Erdre / Salle 336
Durée : 2h00

Sujet de Séverine MAYOL (groupes 1 et 2) :

Aucun autre logiciel qu'Excel ou équivalent et un lecteur de PDF n'est autorisé

Vous disposez de 2h. Vous pouvez répondre dans l'ordre que vous voulez en veillant à bien reporter le numéro des questions.

Attention, chaque manipulation doit être bien identifiable, vous devez donc veiller à ce que la correctrice comprenne chaque calcul, chaque tableau que vous faites en indiquant l'objet du tableau et en veillant à présenter proprement les résultats.

1. Pour accéder aux fichiers, rendez-vous sur l'espace MADOC du cours et cliquez sur le lien uncloud présenté dans la section **Examen DA**.

2. Télécharger les fichiers intitulés L3Quanti_SujetDAprotégé et Questionnaire 2022 (pdf) (en utilisant les … ou la fonction Télécharger). Aucun devoir ne doit être fait directement sur le serveur.

3. Enregistrer ce fichier immédiatement dans Mes documents (et non dans Téléchargement !) ou sur une clef USB en rajoutant votre nom au titre du fichier.

4. Le mot de passe pour ouvrir le fichier est **Vivementlété26**

5. Quand vous avez terminé, après avoir enregistré dans Mes documents, glissez-copiez (ou copiez-collez) votre fichier dans le dossier « devoirs Rattrapages » du lien UNCLOUD.

!! Pensez à enregistrer régulièrement votre travail !!

Sujet de Guillaume TEILLET (groupe 3) :

Sujet à traiter :

Vous êtes embauché·e en tant que sociologue dans une communauté de communes de 50 000 habitant·es, composée de 6 communes : la plus peuplée compte 35 000 habitants, la deuxième plus peuplée en compte 5 000 et les quatre autres environ 2 500 chacune. La collectivité territoriale qui vous emploie souhaite renouveler une demande d'agrément (délivré par la Caisse d'allocations familiales) pour son « centre social » intercommunal pour les quatre années à venir. Celui-ci est implanté dans la ville principale et rayonne sur l'ensemble du territoire.

Dans ce contexte, vous êtes missionné·e pour établir un diagnostic territorial des inégalités afin d'orienter la politique du centre social pendant la durée du prochain agrément.

Vous rédigerez un mode opératoire explicitant la façon dont vous vous y prendriez pour mener à bien cette mission.

Celui-ci devra informer a minima :

- les différentes thématiques et hypothèses de travail qui guideront votre analyse de données ;
- les indicateurs et données que vous mobiliseriez pour répondre à chacune de ces hypothèses ;
- les sources que vous consulteriez pour avoir accès aux données recherchées ;
- le type d'analyse que vous produiriez sur vos données pour infirmer ou confirmer vos hypothèses de travail (les échelles géographiques retenues, les types d'analyse et d'opération menés sur les indicateurs sélectionnés, vos choix de présentation graphique des résultats, etc.).

Le soin apporté à l'écriture sera pris en compte dans l'évaluation.

UFR Sociologie
Pôle Sociétés

Année 2025/2026
Semestre 2 Session 2 / juin 2026

Unités de Formation & de Recherche de Sociologie

Diplôme : Licence Section : Sociologie Année : 3ème Cycle : 1er

Enseignement SLG6NNUC02 : Analyse de situations d'apprentissage
Nom du Professeur responsable : **Tristan POULLAOUEC**
Observations des Professeurs : Documents non autorisés

Date : mardi 23 juin 2026
Heure : 09h00
Lieu : IAE bâtiment Erdre / Amphi Graslin
Durée : 2h00

Vous traiterez un sujet au choix.

Sujet n°1 :

Les familles populaires se désintéressent-elles de la scolarité de leurs enfants ?

Vous répondrez à cette question par une dissertation en prenant appui sur le cours et les textes étudiés.

Sujet n°2 :

Dans son article paru en 1966 (« L'école conservatrice. Les inégalités devant l'école et devant la culture », *Revue française de sociologie*), Pierre Bourdieu écrit la phrase suivante :

> " Pour que soient favorisés les plus favorisés et défavorisés les plus défavorisés, il faut et il suffit que l'école ignore dans le contenu de l'enseignement transmis, dans les méthodes et les techniques de transmission et dans les critères de jugement, les inégalités culturelles entre les enfants des différentes classes sociales. "

Vous commenterez cette citation en explicitant son raisonnement et en le mettant à l'épreuve de résultats d'enquêtes sociologiques. Votre dissertation doit bien sûr prendre appui sur le cours et les textes du étudiés.

UFR Sociologie
Pôle Sociétés

Année 2025/2026
Semestre 2 Session 2 / juin 2026

Unités de Formation & de Recherche de Sociologie

Diplôme : Licence Section : Sociologie Année : 3ème Cycle : 1er

Enseignement SLG6NNUC03 : Sociologie des conditions de travail

Nom du Professeur responsable : **Estelle D'HALLUIN**

Observations des Professeurs : Documents non autorisés

Date : mardi 23 juin 2026
Heure : 09h00
Lieu : IAE bâtiment Erdre / amphi Graslin
Durée : 2h00

Vous répondrez à l'ensemble des questions suivantes en vous appuyant sur le cours et sur vos lectures. La notation tiendra compte de la clarté de l'expression, de la précision des références mobilisées, du soin, ainsi que de l'orthographe et de la syntaxe. Les réponses doivent être entièrement rédigées, sans abréviation. Vous pouvez répondre aux questions dans l'ordre de votre choix, mais précisez à chaque fois le numéro de la question sur votre copie. Citez vos sources (Ex. Auteur, date, titre du livre ou de l'article).

1) Expliquez quels sont les principes posés par la loi Martin Nadaud sur les accidents du travail du 9 avril 1898 (3 points) ?

2) Que montrent les travaux de sciences sociales à propos de la sous-déclaration des accidents de travail en France ? (3 points)

3) Que signifie le DUERP et en quoi consiste-t-il ? Dans quel contexte est-il devenu obligatoire ? (3 points)

4) En quoi peut-on dire que la sociologie effectue un travail de maïeutique à l'égard des conditions de travail ? Illustrez. (5 points)

5) Donnez une définition de ce qu'on appelle « condition de travail ». Donnez deux exemples. (3 points)

6) Que montrent les sciences sociales à la mise en relation entre santé et conditions du travail du côté des employeurs et employeuses d'une part et des travailleurs et travailleuses d'autre part ? (3 points)

UFR Sociologie
Pôle Sociétés

Année 2025/2026
Semestre 2 Session 2 / juin 2026

Unités de Formation & de Recherche de Sociologie

Diplôme : Licence Section : Sociologie Année : 3ème Cycle : 1er

Unité SLGSON6U02 : UE Transversales

Enseignement SLGSON6E04 : Sociologie des Sciences & Techniques

Nom du Professeur responsable : **Géraud LAFARGE**

Observations des Professeurs : Documents non autorisés

Date : lundi 22 juin 2026
Heure : 13h00
Lieu : IAE bâtiment Erdre / amphi Graslin
Durée : 2h00

I Questions

1) Qui est Lyssenko ? Qu'est-ce que l'affaire Lyssenko ? Comment peut-elle être analysée en lien avec les normes de l'éthos scientifique conceptualisées par Merton ? *(Répondez en deux ou trois paragraphes)*

II Réflexion

La sociologie des sciences, une sociologie des institutions ?

Vous traiterez ce sujet dans le cadre d'une argumentation structurée en mobilisant des connaissances théoriques, empiriques précisément exposées.
Votre travail doit être clairement rédigé (orthographe, syntaxe, ponctuation, aucune abréviation).

UFR Sociologie
Pôle Sociétés

Année 2025/2026
Semestre 2 Session 2 / juin 2026

Unités de Formation & de Recherche de Sociologie

Diplôme : Licence Section : Sociologie Année : 3ème Cycle : 1er

Enseignement SLG6NNUC05 : Sociologie du crime & de la délinquance

Nom du Professeur responsable : M. Nicolas RAFIN

Observations des Professeurs : Documents non autorisés

Date : mardi 23 juin 2026
Heure : 09h00
Lieu : IAE bâtiment Erdre/amphi Graslin
Durée : 2h00

Veuillez traiter le sujet suivant :

Quelles différences et quelles proximités entre la sociologie de la déviance et la sociologie de la délinquance et du crime ?

Vous étayerez votre propos à partir d'exemples.

UFR Sociologie
Pôle Sociétés

Année 2025/2026
Semestre 2 Session 2 / juin 2026

Unités de Formation & de Recherche de Sociologie

Diplôme : Licence Section : Sociologie Année : 3ème Cycle : 1er

Enseignement SLG6NNUC01 : Sociologie du handicap
Nom du Professeur responsable : **Zoé DRAME**
Observations des Professeurs : Documents non autorisés

Date : vendredi 19 juin 2026
Heure : 09h00
Lieu : IAE bâtiment Erdre / Amphi Graslin
Durée : 2h00

En puisant dans les connaissances acquises en cours mais aussi dans l'actualité, dans vos lectures et expériences de recherche, vous traiterez la question suivante sous la forme d'une réflexion soigneusement structurée, argumentée et exemplifiée :

Sujet : **Inclusion scolaire et handicap**

UFR Sociologie
Pôle Sociétés

Année 2025/2026
Semestre 2 Session 2 / juin 2026

Unités de Formation & de Recherche de Sociologie

Diplôme : Licence Section : Sociologie Année : 3ème Cycle : 1er

Enseignement SLG6NNC06 : Sociologie de l'art

Nom du Professeur responsable : **Reguina HATZIPETROU-ANDRONIKOU**

Observations des Professeurs : Documents non autorisés

Date : mardi 23 juin 2026
Heure : 09h00
Lieu : IAE bâtiment Erdre/ amphi Graslin
Durée : 2h00

Consignes formelles : **Documents non autorisés sauf dictionnaire bilingue pour les étudiants·es étrangers·ères**

Sujet :
Lisez ce texte et commentez-le au sein d'une argumentation structurée (type dissertation) en mobilisant vos connaissances de cours et des références précises d'enquêtes sociologiques.

Les deux espaces de stabilité symbolique ne sont que des pôles, des extrémités contradictoires vers lesquelles tendent les *musicos*, mais entre lesquelles l'équilibre semble impossible à trouver. L'ensemble de la population des *musicos* est dans une situation d'entre-deux, prise entre les figures antinomiques du musicien « compétent-classé » ou « singulier-inclassable » et entre les « statuts sociaux » d'amateur ou professionnel. La répulsion de certains envers la « *baloche* » est souvent mêlée d'un désir avoué de stabilité économique, et l'envie d'affirmer une singularité de créateur est souvent tempérée par la marginalité à laquelle la posture idiosyncrasique semble condamner.

Des milliers de *musicos* en France peuplent les petites scènes dans les bars, les salles de spectacle de moyenne envergure, les fêtes municipales, les animations de campings en été, les concerts de soutien dans les squats. La forme de leur rémunération, non soumise à contrôle, pas toujours déclarée par leurs employeurs, les condamne souvent à des formes d'inscription sociale marginales et montre le paradoxe de leur situation : le « travail au noir » se joue là en public et recueille des applaudissements.

Le développement, ces dernières années, des notions de « spectacle vivant » et d'« art de la rue » a largement contribué à accroître la population des *musicos* et à diversifier leurs activités. Or les politiques culturelles ne reconnaissent toujours que deux modalités de pratique musicale : l'une, inscrite dans le strict amateurisme ne générant aucun revenu, n'ayant que peu de rapports avec la production en public et la réalisation de disques, et l'autre, idéalement constituée de « *professionnels intégrés* » relevant du statut d'intermittent du spectacle. La construction de la figure du *musicos* et l'identification de cette population permettent d'abolir toute solution de continuité et d'envisager le champ socio-musical comme un continuum en mesure d'interroger de manière qualitative, compréhensive, le fait musical contemporain.

Extrait de : Perrenoud, M. (2003), « La figure du musicos Musiques populaires contemporaines et pratique de masse », *Ethnologie française*, 33(4), p. 683-688.

UFR Sociologie
Pôle Sociétés

Année 2025/2026
Semestre 2 Session 2 / juin 2026

Unités de Formation & de Recherche de Sociologie

Diplôme : Licence Section : Sociologie Année : 3ème Cycle : 1er

Unité SLGSON6U01 : Sociologie et sciences sociales

Enseignement SLGSON6E02 : Une autrice, une œuvre

Nom des Professeurs responsables : **Chloé DEVEZ / Valérie ROLLE / Sylvie MOREL**

Observations des Professeurs : Documents non autorisés

Date : mardi 16 juin 2026
Heure : 09h00
Lieu : IAE Bâtiment Erdre/Amphi Graslin
Durée : 2h00

⇨ **Merci d'indiquer en début de copie le nom de l'enseignant du cours suivi.**

Sujet de Sylvie MOREL (groupe 1)

En vous appuyant sur le cours et sur vos lectures, vous répondrez au sujet suivant de façon construite et argumentée. La notation tiendra compte de la clarté de l'expression, du soin ainsi que de l'orthographe et de la syntaxe (2 points). L'écriture doit être lisible.

Choisissez un sujet de votre choix. En vous appuyant sur le cours et sur vos lectures, vous l'analyserez à partir de la pensée développée par Anne Fausto-Sterling.

Votre réponse doit tenir dans une copie double.

OU

Sujet de Valérie ROLLE (groupe 2)

À partir des PowerPoint des séances de TD sur *La culture des sentiments* et *Cultures lycéennes* ainsi que de votre lecture des textes obligatoires du TD, répondez à la question 1 (obligatoire) puis choisissez de développer l'une des deux questions qui suivent (soit la 2 soit la 3). Veillez à indiquer quelle question vous choisissez de traiter, à bien définir les notions, à exemplifier et à développer votre propos de façon structurée.

1. **Obligatoire** : En une quinzaine de lignes, présentez l'autrice et l'originalité de son approche.
2. **Au choix** : Présentez et exemplifiez les notions essentielles proposées par Dominique Pasquier pour analyser la réception de la culture (séries, musique, jeux vidéo…) dans les classes juvéniles.
3. **Au choix** : « Pour être soi parmi les autres, il faut faire comme les autres. » Discutez cette phrase en mobilisant les notions de Dominique Pasquier et en intégrant la question du genre.

OU

Sujet de Chloé DEVEZ (groupe 3)

La notation tiendra compte de la clarté de l'expression, ainsi que de l'orthographe et de la syntaxe. Les réponses doivent être entièrement rédigées, sans abréviations.

Question 1 (8 points) : Qui est Beverley Skeggs, l'autrice étudiée dans le cadre du cours « une autrice, une œuvre » ? Précisez en une quinzaine de lignes quelques éléments de sa biographie, l'école sociologique dans laquelle elle s'inscrit, ses méthodes d'enquête et l'originalité de son approche.

Question 2 (12 points) : En quoi les analyses de l'autrice peuvent être contemporaines ? Pour répondre à cette question, vous vous appuierez sur des références de la bibliographie partagée sur Madoc et/ou développerez votre propos à partir d'un ou plusieurs exemples de groupes sociaux ou professionnels placés dans des positions subalternes au sein de la hiérarchie sociale.

UFR Sociologie
Pôle Sociétés

Nom .....

Prénom : .....

Année 2025/2026
Semestre 2 Session 2 / juin 2026

Unités de Formation & de Recherche de Sociologie

Diplôme : Licence Section : Sociologie Année : 2ème/3ème Cycle : 1er

Unité Compétences Transversales

Enseignement SLGSOXYE10 : Espagnol

Nom du Professeur responsable : **Isabel LARA-CABEZAS**

Observations des Professeurs : Documents non autorisés

Date : vendredi 26 juin 2026
Heure : 09h00
Lieu : IAE bâtiment Erdre / Amphi Savary
Durée : 2h00

Compresión lectora

Las costumbres españolas que sorprenden a los extranjeros

Al igual que a nosotros nos sorprende muchas veces la forma de actuar de los extranjeros, existen ciertas costumbres nuestras que para ellos son raras o llamativas. A continuación, algunas de ellas:

Nuestros horarios: en general todo lo hacemos más tarde. Nos levantamos pronto, pero nos acostamos mucho más tarde. Nuestras calles suelen estar repletas de gente hasta bien entrada la noche. Además, los horarios de las tiendas y bares son bastante más amplios que en otros países. También los horarios de nuestras comidas son más tardíos. Acostumbramos a cenar y comer entre dos y tres horas más tarde que ellos.

Ir de tapas: salir de pinchos o tapas es muy común en nuestro país, algo que sorprende mucho a los extranjeros. Les cuesta aceptar la idea de comer de pie e ir de un sitio a otro tomando diferentes cosas en varios establecimientos.

La dieta mediterránea: sorprende mucho que utilicemos aceite de oliva en casi todas nuestras comidas. También la cantidad relativamente alta de pescado y de fruta que comemos. En relación a la fruta muchos extranjeros ven incomprensible que tomemos por ejemplo melón con jamón, un plato muy común en España, como primer plato.

Las fiestas populares: En España hay mucha tradición de fiestas populares. En todas las ciudades hay fiestas y millones de personas de distintas ciudades y países acuden cada año a verlas y vivirlas. Son muchas y muy variadas. Entre las más conocidas se encuentran las Fallas, la Feria de Abril o los San Fermines.

Nuestros saludos: en España es costumbre saludar a las mujeres con dos besos, aunque sean desconocidas, algo que en general en el resto de países de Europa no se da. Además, el hecho de que saludemos de nuevo a una persona con la que hemos estado hace poco tiempo también llama la atención.

La siesta: ese ratito que dormimos después de comer y que tan bien sienta, se va haciendo poco a poco muy popular entre los extranjeros. Está demostrado científicamente que la siesta mejora la salud y la circulación, y previene el agobio y el estrés.

Nuestros horarios nocturnos: los jóvenes españoles acostumbran a salir por la noche casi hasta el alba. Las discotecas en nuestro país suelen estar abiertas hasta las 6 o las 7 de la mañana. Por el contrario, por lo general en Europa a partir de las 4 o 5 no queda nada abierto y se retiran a dormir mucho antes.

Adaptado de: http://www.abc.es

Lee el siguiente artículo sobre algunas costumbres españolas y marca si las afirmaciones son verdaderas (V), falsas (F) o si no se dice nada al respecto (NS) en el texto

1 En España, las tiendas y comercios abren más horas al día que en otros países.

2 Según el artículo, los extranjeros se adaptan fácilmente a la costumbre de ir de tapas.

3 La dieta mediterránea es muy saludable porque incorpora grandes cantidades de fruta y de pescado.

4 A algunos extranjeros les resulta sorprendente que tomemos fruta como primer plato.

5 Los españoles solo saludan con dos besos a personas con las que tienen mucha confianza.

6 Las fiestas populares suelen celebrarse en verano para atraer el máximo de visitantes.

7 Una buena siesta debe durar más de diez minutos y menos de media hora.

8 Según el artículo, la siesta aporta beneficios a nuestra salud.

9 A los jóvenes españoles les gusta ir a discotecas los fines de semana.

10 Los españoles duermen menos horas que en otros países.

Gramática

1. Completa estas frases con los verbos indicados entre paréntesis en pretérito indefinido o pretérito imperfecto.
   a. El viernes pasado mi jefa (ir) _____ a la manifestación ecologista, pero dice que no (haber) _____ mucha gente.
   b. Ayer (desaparecer) _____ un niño en el barrio. Sus padres (estar) _____ hablando con unos amigos mientras él (jugar) _____ en el parque.
2. Conjuga los verbos en presente de subjuntivo.
   a. Es estupendo que María (venir) _____ a la reunión con nosotros.
   b. Es malo que (comer, tú) _____ tan rápido, no masticas.
   c. Es injusto que no (poder, nosotros) _____ ir a la excursión. Siempre nos portamos bien.
3. Selecciona en cada caso la opción más adecuada para completar las siguientes frases.
   a. En febrero de 2005 se **subió / han subido** el primer vídeo a Youtube, pero esta red social se **había lanzado / lanzó** oficialmente diez meses después, en diciembre de ese mismo año. En ese momento, ya **recibía/recibió** 8 millones de visitas al día.
   b. Instagram **nació / había nacido** a principios de octubre de 2010. Una semana después de su lanzamiento ya se **habían descargado / han descargado** esta red social unos 200 000 usuarios.
4. Completa estas frases sobre acontecimientos históricos del siglo XXI con los siguientes verbos en pretérito indefinido: asesinar, haber, morir, construir, ocupar, desaparecer, firmar, ganar, prohibir, nacer.
   a. El 22 de abril de 2016, 175 países _____ el Acuerdo de París y se comprometieron a hacer esfuerzos para revertir el calentamiento global.
   b. En marzo de 2014 _____ un avión de Malaysia Airlines.
   c. La torre Agbar, un rascacielos de 145 metros de altura, se _____ en Barcelona en 2005.
   d. En 2016 _____ Fidel Castro en Cuba.
   e. En 2021 los talibanes _____ Afganistán.
   f. En 2001 _____ un atentado en las Torres Gemelas de Nueva York.
5. Completa cada una de estas frases con el verbo entre paréntesis en su forma pasiva (verbo ser + participio).
   a. La Alhambra de Granada (construir) _____ en el siglo XIII.
   b. El cantautor chileno Víctor Jara (asesinar) _____ el 1973, cinco días después del golpe militar.

c. La independencia de Venezuela (liderar) _____ por Simón Bolívar.

6. Lee el comentario y, luego, completa el titular correspondiente transformando la frase con el sustantivo que falta.
   a. Al final lanzarán el telescopio James Webb más tarde. →Titular: Se retrasa el _____ del telescopio James Webb.
   b. Hace 50 años que Armstrong llegó a la Luna. → Titular: 50.º aniversario de la _____ de Armstrong a la Luna.
7. ¿Cómo terminan estos sustantivos? Escribe, la terminación correcta: -miento, -mento, -ada o -ción.
   a. el naci___
   b. la crea____
   c. el au_____
8. Los niños de hoy en día tienen muy claro que hay que _____ la contaminación para salvar el planeta.
   a. defender b. luchar contra c. exigir
9. La pandemia nos ha enseñado que es necesario _____ la sanidad pública e invertir en ciencia.
   a. Luchar contra b. defencer c. protestar
10. El 8 M, Día Internacional de la Mujer, es un día para _____ la igualdad de las mujeres en todo el mundo.
    a. luchar por b. luchar contra c. luchar con
11. Todos los ciudadanos del país tenemos derecho _____ una vivienda digna.
    a. a b. – c. de
12. Es necesario hacer más campañas para concienciar _____la violencia de género.
    a. de b. para c. sobre
13. Completa la siguiente tabla con los sustantivos que se corresponden con estos verbos. (ejemplo verbo: subir, sustantivo: la subida)
    a. Verbo: reducir → la _ _ _ _ _ _ _ _ _
    b. Verbo: discriminar → la _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
14. Completa las siguientes frases con los verbos que faltan. Para ello, elige entre presente de indicativo, presente de subjuntivo o infinitivo.
    a. Cuando (tener) _____ 18 años, podré votar a un partido que me represente de verdad.
    b. Cuando (tener) _____ un problema grave de salud, voy a un hospital público.
    c. Cuando (acabar) _____ la universidad, conoceré a otros jóvenes con los mismos deseos y los mismos problemas que yo.
    d. Los vecinos del barrio necesitamos que el ayuntamiento (CONSTRUIR) _____ una biblioteca pública.
    e. Los jóvenes necesitamos (ACCEDER) _____ a un trabajo digno..
15. Completa las frases en estilo indirecto. Para ello, conjuga los verbos destacados en las frases de a en el tiempo y la persona adecuados.
    ejemplo. JULIA: “Me caso mañana”. → Me dijo Julia que se casaba al día siguiente.
    a. ESTHER: “Antes iba mucho en bicicleta”. → b. Esther me dijo que ella antes _____ mucho en bicicleta.
    b. CAMINO: “Te mandé la carta por correo certificado”. → b. Camino me aseguró que me _____ la carta por correo certificado.
16. Relaciona cada verbo de la izquierda con su sinónimo, en la derecha.

exigir	○	○	bajar
disminuir	○	○	dejar
trasladarse a	○	○	estudiar
abandonar	○	○	expresar
cursar	○	○	subir
aumentar	○	○	pedir
manifestar	○	○	ir a

Expresión escrita

EL NOTICIARIO DE LA CLASE 150-200

Piensa en cosas buenas que te han sucedido a ti o a alguien de tu entorno. Ejemplos " Mi hermana ha venido a visitarme" " Voy a organizar una gran fiesta este sábado" " He aprobado mi carnet de conducir"...

Redacta una noticia para el "periódico de la clase". En tu texto debes incluir la siguiente información:

• intenta dar respuestas a las preguntas qué, quién, cuándo, dónde, cómo, por qué
• Asegurate de que tu noticia tiene la estructura de un artículo: Titular, párrafos diferenciados, ...
• Asegurate de que tu noticia tiene la estructura del lenguaje periodístico: sustantivos para referirse a acontecimientos, verbos de transición, voz pasiva...

UFR Sociologie
Pôle Sociétés

Année 2025/2026
Semestre 2 Session 2 / juin 2026

Unités de Formation & de Recherche de Sociologie

Diplôme : Licence Section : Sociologie Année : 3ème Cycle : 1er

Unité SLGSON6UE05 : Compétences Transversales 6

Enseignement SLGSON6E11 : Anglais

Nom du Professeur responsable : **Céline LETEMPLÉ**

Observations des Professeurs : Documents non autorisés

Date : vendredi 26 juin 2026
Heure : 09h00
Lieu : IAE bâtiment Erdre/amphi Savary
Durée : 2h00

I. Read this excerpt from the first chapter of C. Wright Mills' *The Sociological Imagination* (1959) and answer the questions <u>in your own words. Do not quote from the text unless you explain the quotations</u>. (10 points)

NOWADAYS men often feel that their private lives are a series of traps. They sense that within their everyday worlds, they cannot overcome their troubles, and in this feeling, they are often quite correct: What ordinary men are directly aware of and what they try to do are bounded by the private orbits in which they live; their visions and their powers are limited to the close-up scenes of job, family, neighborhood; in other milieux, they move vicariously and remain spectators. And the more aware they become, however vaguely, of ambitions and of threats which transcend their immediate locales, the more trapped they seem to feel.

Underlying this sense of being trapped are seemingly impersonal changes in the very structure of continent-wide societies. The facts of contemporary history are also facts about the success and the failure of individual men and women. When a society is industrialized, a peasant becomes a worker; a feudal lord is liquidated or becomes a businessman. When classes rise or fall, a man is employed or unemployed; when the rate of investment goes up or down, a man takes new heart or goes broke. When wars happen, an insurance salesman becomes a rocket launcher; a store clerk, a radar man; a wife lives alone; a child grows up without a father. Neither the life of an individual nor the history of a society can be understood without understanding both.

Yet, men do not usually define the troubles they endure in terms of historical change and institutional contradiction. The well-being they enjoy, they do not usually impute to the big ups and downs of the societies in which they live. Seldom aware of the intricate connection between the patterns of their own lives and the course of world history, ordinary men do not usually know what this connection means for the kinds of men they are becoming and for the kinds of history-making in which they might take part. They do not possess the quality of mind essential to grasp the interplay of man and society, of biography and history, of self and world. They cannot cope with their personal troubles in such ways as to control the structural transformations that usually lie behind them. […]
The very shaping of history now outpaces the ability of men to orient themselves in accordance with cherished values. And which values? Even when they do not panic, men often sense that older ways of feeling and thinking have collapsed and that newer beginnings are ambiguous to the point of moral stasis. Is it any wonder that ordinary men feel they cannot cope with the larger worlds with which they are so suddenly confronted? That they cannot understand the meaning of their epoch for their own lives? That—in defense of selfhood—they become morally insensible, trying to remain altogether private men? Is it any wonder that they come to be possessed by a sense of the trap?

It is not only information that they need—in this Age of Fact, information often dominates their attention and overwhelms their capacities to assimilate it. It is not only the skills of reason that they need—although their struggles to acquire these often exhaust their limited moral energy.

What they need, and what they feel they need, is a quality of mind that will help them to use information and to develop reason in order to achieve lucid summations of what is going on in the world and of what may be happening within themselves. It is this quality, I am going to contend, that journalists and scholars, artists and publics, scientists and editors are coming to expect of what may be called the sociological imagination.

The sociological imagination enables its possessor to understand the larger historical scene in terms of its meaning for the inner life and the external career of a variety of individuals. It enables him to take into account how individuals, in the welter of their daily experience, often become falsely conscious of their social positions. Within that welter, the framework of modern society is sought, and within that framework the psychologies of a variety of men and women are formulated. By such means the personal uneasiness of individuals is focused upon explicit troubles and the indifference of publics is transformed into involvement with public issues.

The first fruit of this imagination—and the first lesson of the social science that embodies it—is the idea that the individual can understand his own experience and gauge his own fate only by locating himself within his period, that he can know his own chances in life only by becoming aware of those of all individuals in his circumstances. In many ways it is a terrible lesson; in many ways a magnificent one. We do not know the limits of man's capacities for supreme effort or willing degradation, for agony or glee, for pleasurable brutality or the sweetness of reason. But in our time we have come to know that the limits of “human nature” are frighteningly broad. We have come to know that every individual lives, from one generation to the next, in some society; that he lives out a biography, and that he lives it out within some historical sequence. By the fact of his living he contributes, however minutely, to the shaping of this society and to the course of its history, even as he is made by society and by its historical push and shove.

The sociological imagination enables us to grasp history and biography and the relations between the two within society. That is its task and its promise. To recognize this task and this promise is the mark of the classic social analyst. […] And it is the signal of what is best in contemporary studies of man and society.

No social study that does not come back to the problems of biography, of history and of their intersections within a society has completed its intellectual journey. Whatever the specific problems of the classic social analysts, however limited or however broad the features of social reality they have examined, those who have been imaginatively aware of the promise of their work have consistently asked three sorts of questions:

(1) What is the structure of this particular society as a whole? What are its essential components, and how are they related to one another? How does it differ from other varieties of social order? Within it, what is the meaning of any particular feature for its continuance and for its change?

(2) Where does this society stand in human history? What are the mechanics by which it is changing? What is its place within and its meaning for the development of humanity as a whole? How does any particular feature we are examining affect, and how is it affected by, the historical period in which it moves? And this period—what are its essential features? How does it differ from other periods? What are its characteristic ways of history-making?

(3) What varieties of men and women now prevail in this society and in this period? And what varieties are coming to prevail? In what ways are they selected and formed, liberated and repressed, made sensitive and blunted? What kinds of ‘human nature’ are revealed in the conduct and character we observe in this society in this period? And what is the meaning for ‘human nature’ of each and every feature of the society we are examining? Whether the point of interest is a great power state or a minor literary mood, a family, a prison, a creed—these are the kinds of questions the best social analysts have asked. They are the intellectual pivots of classic studies of man in society—and they are the questions inevitably raised by any mind possessing the sociological imagination. For that imagination is the capacity to shift from one perspective to another—from the political to the psychological; from examination of a single family to comparative assessment of the national budgets of the world; from the theological school to the military establishment; from considerations of an oil

industry to studies of contemporary poetry. It is the capacity to range from the most impersonal and remote transformations to the most intimate features of the human self—and to see the relations between the two. Back of its use there is always the urge to know the social and historical meaning of the individual in the society and in the period in which he has his quality and his being.

That, in brief, is why it is by means of the sociological imagination that men now hope to grasp what is going on in the world, and to understand what is happening in themselves as minute points of the intersections of biography and history within society. In large part, contemporary man's self-conscious view of himself as at least an outsider, if not a permanent stranger, rests upon an absorbed realization of social relativity and of the transformative power of history. The sociological imagination is the most fruitful form of this self-consciousness. By its use men whose mentalities have swept only a series of limited orbits often come to feel as if suddenly awakened in a house with which they had only supposed themselves to be familiar. Correctly or incorrectly, they often come to feel that they can now provide themselves with adequate summations, cohesive assessments, comprehensive orientations. Older decisions that once appeared sound now seem to them products of a mind unaccountably dense. Their capacity for astonishment is made lively again. They acquire a new way of thinking, they experience a transvaluation of values: in a word, by their reflection and by their sensibility, they realize the cultural meaning of the social sciences.

Perhaps the most fruitful distinction with which the sociological imagination works is between 'the personal troubles of milieu' and 'the public issues of social structure.' This distinction is an essential tool of the sociological imagination and a feature of all classic work in social science.

Troubles occur within the character of the individual and within the range of his immediate relations with others; they have to do with his self and with those limited areas of social life of which he is directly and personally aware. Accordingly, the statement and the resolution of troubles properly lie within the individual as a biographical entity and within the scope of his immediate milieu—the social setting that is directly open to his personal experience and to some extent his willful activity. A trouble is a private matter: values cherished by an individual are felt by him to be threatened.

Issues have to do with matters that transcend these local environments of the individual and the range of his inner Me. They have to do with the organization of many such milieux into the institutions of an historical society as a whole, with the ways in which various milieux overlap and interpenetrate to form the larger structure of social and historical life. An issue is a public matter: some value cherished by publics is felt to be threatened. Often there is a debate about what that value really is and about what it is that really threatens it. This debate is often without focus if only because it is the very nature of an issue, unlike even widespread trouble, that it cannot very well be defined in terms of the immediate and everyday environments of ordinary men. An issue, in fact, often involves a crisis in institutional arrangements, and often too it involves what Marxists call 'contradictions' or 'antagonisms.'

1) How are the private lives of individuals affected by history and by social structures according to Mills? Give other examples than those given in the text. (2 points)

2) What would men and women need to understand how their lives are shaped by these historical evolutions and those social structures? Explain. (2 points)

3) What distinction does he make between personal troubles and public issues? Explain how they are nonetheless closely connected and try to give examples not given in the text. (4 points)

II. Write a 500-word essay on the following subject (10 points)

Explain what Erving Goffman means when he writes about the presentation of self in everyday life: introduce the concepts of performance, front stage, backstage and setting; explain how this shapes our interactions with others; and how this can help better understand how societies work.

UFR Sociologie
Pôle Sociétés

Année 2025/2026
Semestre 2 Session 2 / juin 2026

Unités de Formation & de Recherche de Sociologie

Diplôme : Licence Section : Sociologie Année : 3ème Cycle : 1er

Unité : Formation et sociétés 2

Enseignement SLGSON6E03 : Sociologie économique

Nom des enseignants responsables : **Victor LECOMTE/Pascale MOULEVRIER/Antoine VION**

Observations des Professeurs : Recueil de textes autorisé

Date : mardi 16 juin 2026
Heure : 16h00
Lieu : IAE Bâtiment Erdre/ Amphi Graslin
Durée : 2h00

⇨ Merci d'indiquer en début de copie le nom de l'enseignant du cours suivi.

Sujet de Antoine VION (groupe 1) :

Vous traiterez les deux questions suivantes en répondant de façon synthétique (chaque question sera notée sur 10) :

Question 1. Pourquoi est-il important d'expliquer que les marchés sont institués ?

Question 2. Vous traiterez une question de sociologie économique de votre choix en en faisant ressortir les enjeux pour la sociologie et les travaux de référence.

OU

Sujet de Pascale MOULEVRIER (groupe 2) :

Dans *De la division du travail social*, Durkheim démontre le caractère moral de tout lien social en critiquant l'explication de l'échange économique par le seul jeu des intérêts. Il écrit : « C'est parce qu'il comporte les caractéristiques de l'institution que le marché échappe à la seule logique des intérêts et de l'échange ».
En vous appuyant sur les auteurs et les exemples vus en cours au travers des différentes thématiques traitées, vous expliquerez cette proposition de Durkheim de considérer les faits économiques comme des faits sociaux.

OU

Sujet de Victor LECOMTE (groupe 3) :

En vous appuyant sur le cours, les textes du recueil, vos lectures et connaissances personnelles, vous aborderez à l'aide d'une problématique et d'exemples le sujet suivant :

État et conduites économiques

UFR Sociologie
Pôle Sociétés

Année 2025/2026
Semestre 2 Session 2 / juin 2026

Unités de Formation & de Recherche de Sociologie

Diplôme : Licence Section : Sociologie Année : 3ème Cycle : 1er

Unité SLGSON6U01 : Penser le monde social 6

Enseignement SLGSON6E01 : Sociologie rurale

Nom du Professeur responsable : **Victor LECOMTE**

Observations des Professeurs : Documents non autorisés

Date : vendredi 19 juin 2026
Heure : 16h00
Lieu : IAE bâtiment Erdre/amphi Graslin
Durée : 2h00

En vous appuyant sur le cours, vos lectures et connaissances personnelles, vous aborderez à l'aide d'une problématique et d'exemples le sujet suivant :

L'opposition rural-urbain

UFR Sociologie
Pôle Sociétés

Année 2025/2026
Semestre 2 Session 2 / juin 2026

Unités de Formation & de Recherche de Sociologie

Diplôme : Licence Section : Sociologie Année : 3ème Cycle : 1er

Enseignement SLG6NNC04 : Action publique

Nom du Professeur responsable : **Romuald BODIN**

Observations des Professeurs : Documents non autorisés

Date : vendredi 19 juin 2026
Heure : 09h00
Lieu : IAE bâtiment Erdre/ Amphi Graslin
Durée : 2h00

Répondre à la question suivante (en 4 pages au maximum – soit une feuille double) en illustrant vos propos d'exemples concrets :

Pourquoi peut-on dire que l'action publique construit les problèmes sociaux ?